

Le nombre d'animaux de compagnie tel que le chien augmenta dans les villes, tant chez les aristocrates que chez la classe moyenne.

La majorité des peintures de la Renaissance représentent les femmes de la noblesse tenant des petits chiens d'agrément dans les bras. Ce contact proche de la famille dont bénéficia le chien était tout à fait nouveau. Auparavant, les chiens apparaissaient uniquement aux pieds de leur maître. Sous le Règne de Louis XIV, les petits chiens étaient choyés à outrance.

En **1699**, un philosophe anglais du nom de J. Locke écrivit que prendre soin d'un animal de compagnie était bénéfique pour le développement psychologique de l'enfant car il constituait une fonction de socialisation et permettait le développement du sens des responsabilités.

Les effets bénéfiques des animaux de compagnie sur la santé psychologique humaine étaient reconnus à tel point qu'on en introduisit auprès des patients dans l'hôpital psychiatrique de York Retreat en Angleterre; il en résulta notamment une augmentation des attitudes sociales chez les patients. C'est aussi à cette époque que furent formés pour la première fois par un hôpital de Paris des chiens guides d'aveugles.

Au **18e siècle** fut créée la 1ère école vétérinaire permettant enfin d'offrir aux animaux des soins de qualité.

L'Époque contemporaine (+ **1800** à nos jours) débuta avec le processus d'industrialisation caractérisé, entre autres, par des progrès technologiques phénoménaux, l'accroissement rapide des villes et de la population, engendrant une révolution sociale.

Cet accroissement des villes ne freina pas l'engouement pour le chien, au contraire, sa population continua de s'accroître.

La Grande-Bretagne, en **1919**, fut le premier pays à voter une loi protégeant les animaux. Le **20e siècle** constitua la période au cours de laquelle le nombre d'animaux de compagnie explosa; comme exemple, on peut citer la France, où le nombre de chiens quadrupla en 100 ans.

Les progrès de la recherche permirent de prouver scientifiquement les bienfaits de la possession d'un animal de compagnie au niveau physique et psychologique; ainsi, en **1944**, James Bossard publia le 1er article scientifique décrivant 13 bienfaits découlant de la possession d'un chien parmi lesquels, le chien contribue au développement de l'enfant, est un catalyseur social et permet d'exprimer son affection.

En **1962**, Boris Levinson, psychologue pour enfants, introduisit son chien nommé Jingle dans son cabinet et constata que sa présence améliorait nettement les capacités de communication d'enfants autistes; il créa ainsi la thérapie assistée par l'animal. En **1977**, la recherche de Corson et Corson démontra que la présence du chien catalysait les relations sociales, brisait l'isolement et le repli sur soi.

En **1980**, Erika Friedmann prouva que la possession d'un animal de compagnie augmentait les chances de guérison suite à un accident vasculaire cérébral.

Actuellement, les sociologues expliquent l'augmentation du nombre d'animaux de compagnie par 4 facteurs : le besoin de renouer un lien avec la nature; la recherche de sécurité et de bien-être; la nécessité de recourir à un vecteur de communication; le désir de se divertir.

Comme le montre l'histoire du chien, sa présence comme compagnon auprès de l'Homme ne date pas d'aujourd'hui; au contraire, elle remonte à l'origine même du chien. L'élément qui a le plus évolué depuis le **18e siècle** est la société, de par son industrialisation. Des progrès énormes ont été réalisés au niveau matériel au détriment du plan écologique et relationnel. Un espace vital de plus en plus réduit est alloué à la nature, ainsi qu'aux individus, corrélé à l'éclatement de la sphère familiale et à l'isolement social.

Il en résulte l'engouement pour le chien, être de communication par excellence, fruit de toutes les projections anthropomorphiques.

Les problèmes rencontrés actuellement vis-à-vis des chiens ne sont pas liés à la nature de cet animal qui est depuis l'origine façonné par et pour l'Homme, mais ils sont le miroir d'une société d'excès.

Chacun, propriétaire de chien ou non, devrait comprendre ceci : pour tout ce qu'il nous a apporté et ce qu'il apporte encore, le chien mérite que l'on respecte ses besoins tant sur le plan physique que comportemental. Apprendre à le connaître, c'est le respecter, et c'est aussi la meilleure méthode pour se protéger.

Laurence Seynaeve Mérat
Biologiste comportementaliste
Association PAM-GE

**PLUS NOUS SERONS NOMBREUX
PLUS NOUS SERONS FORTS
POUR AIDER LES ANIMAUX**

**«FAITES» UN NOUVEAU
MEMBRE SPA**

Remettez ce bulletin ou une photocopie aux personnes de votre entourage pour qu'elles deviennent membres.



BULLETIN D'INSCRIPTION

Je désire être membre de la SGPA -1233 BERNEX
et je verse à votre
CCP 12-983-1 la cotisation:

- annuelle de Fr. 30.-
- de membre à vie Fr. 500.-
- de membre bienfaiteur Fr. 1.000.-
- un don complémentaire de Fr.

En tant que membre je pourrai participer aux activités de la SGPA, recourir à son aide et je recevrai son journal Nouvelles SPA gratuitement chez moi, 4 fois par an.

Nom : _____

Prénom : _____

Rue/No : _____

NP/localité : _____

Date de naissance : _____

Signature : _____
(facultative)

(Le talon du bulletin de versement de votre cotisation atteste de votre qualité de membre de la SGPA).